

Naïveté, espoirs, coups de sang et mauvaise foi, déceptions et mises en cause, élans, impasses et chemins de traverse, et toujours ce choc des rêves et de la réalité, des objectifs et des moyens, des immanquables désaccords et des fatales alliances...

Yvonne CHENOUF

(Exergue à « 50 questions pour la lecture ». Juin 1995)

Toute commémoration est une pédagogie, une édification, révélatrices des intentions de ses initiateurs, écrivions-nous en juin 1995 dans l'éditorial du n°50 de notre revue.

Pour célébrer les quelques 25 à 30 millions de signes agencés en 5 000 pages d'exposés et d'analyses qui composaient les 50 premiers numéros, tous dédiés au vaste champ de la lecture, il avait été demandé à quelques personnes d'exprimer par une interrogation l'impression qu'une relecture d'un des numéros parus pouvait leur laisser. « *Interrogation provoquée par ce qu'on sait en 1995 de ce qu'il est advenu d'une proposition ou d'un souhait... ou bien créée par un décalage entre les façons d'envisager tel aspect de la lecture et de sa pédagogie maintenant et il y a 5, 6 voire 10 ans... ou née encore en réaction à une polémique d'alors...* » écrivions-nous aussi dans ce même éditorial.

Revisiter le passé pour agir sur le présent et conjurer l'avenir.

Ainsi sont nées 50 questions qui avec, non pas exactement des réponses

mais des extraits très courts de textes abordant le sujet, composèrent 50 pages constituant les « dossiers » des n°50 et 51. Ces extraits, « impressionnistes » les avons-nous qualifiés, prélevés souvent dans les Actes de Lecture mais quelquefois ailleurs, résultats d'un picorage plutôt que d'une investigation systématique et réfléchie, étaient sans prétention et manquaient délibérément de méthode et d'exhaustivité comme on pourra en juger.

Les pages qui suivent cette présente introduction reproduisent une quinzaine de ces pages parues il y a donc plus de 16 ans¹. Nous n'avons pas retenu celles abordant un sujet d'actualité (par exemple sur le rapport Migeon qui fit grand bruit alors) mais celles qui paraissaient à la fois refléter les préoccupations d'alors et devoir provoquer une réflexion maintenant, en 2011, chez qui se préoccupe de pédagogie de l'écrit.

Car ces questions en suscitent d'autres aujourd'hui comme elles ne manquaient pas d'en susciter il y a 16 ans. Quel écho a rencontré telle ou telle proposition au moment où elle avait été émise ? Quels effets

ont-elles eues hier ? aujourd'hui ? Combien les partageaient qui ont un tant soit peu voulu et pu les traduire dans leurs pratiques ? Combien les partagent encore ? En décèle-t-on des traces ?

Aussi, modeste contribution à la réflexion précédant la période électorale, avons-nous réservé une partie de chaque page reproduite dans ce présent numéro, aux regards (exprimés sous forme de courtes interrogations ou de brèves réflexions) que peuvent poser sur ces combats et ces débats dont cette page témoigne, des personnes suffisamment jeunes pour ne pas y avoir participé.

On le répète, revisiter le passé pour agir sur le présent et conjurer l'avenir...

¹. Reproductions abrégées pour certaines ou composées d'extraits d'un ou de deux pages originales pour d'autres et de toutes façons présentées différemment.